

Musée à découvrir : Musées Monte Verità, Ascona

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine / Musée national suisse**

Band (Jahr): - **(2021)**

Heft 2

PDF erstellt am: **30.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



*L'art est partout sur
le Monte Verità : suivez
le chemin énergétique
« Arcobaleno di Chiara ».*

Révélation sur la colline

Depuis plus d'un siècle, idées et idéaux se confrontent sur le Monte Verità. L'exposition *Le mammelle della verità* permet de découvrir cette atmosphère singulière.

Avec sa vue idyllique sur Ascona et le lac Majeur, le Monte Verità – le « mont de la vérité » – est en réalité plutôt une colline aux douces courbes arrondies. Un paysage aux formes féminines, comme l'a autrefois décrit Harald Szeemann, conservateur de renommée internationale, tellement fasciné par cet endroit et son histoire qu'il lui a consacré une exposition baptisée *Le mammelle della verità* – « les mamelles de la vérité ». Elle doit son nom à une statue d'Artémis représentant la déesse avec une multitude de seins, telle qu'elle serait apparue dans les rêves de l'artiste, collectionneur et concepteur d'expositions. Cette divinité s'accorde bien avec le Monte Verità et son atmosphère quasi mystique, où de grands noms, tels que Hermann Hesse, Hugo Ball ou Isadora Duncan, ont gravité et des idées essentielles comme la théosophie, l'anarchisme ou le « mouvement pour une vie saine » ont trouvé un terreau et un espace d'expérimentation. Présenter tous ces noms et concepts, ou au moins un échantillon représentatif, capturer les nombreux sillons et fils de l'histoire qui se sont rencontrés et côtoyés ici avant de repartir dans toutes les directions possibles : c'est la mission

que s'était fixée Szeemann. Pendant près de dix ans, jusqu'à ce que *Le mammelle della verità* voit le jour en 1978, il a collectionné et conçu la même exposition que celle qui, fidèle à sa vision, est aujourd'hui présentée à la Casa Anatta sur le Monte Verità.

Un kaléidoscope d'idéaux

L'histoire du Monte Verità selon Szeemann débute à la fin du XIX^e siècle, avant que la colline d'Ascona devienne le mont de la vérité. Car le Monte Monescia faisait déjà l'objet d'une utopie :

*Car le Monte
Monescia
faisait déjà
l'objet d'une
utopie.*

celle du politicien et théosophe Alfredo Pioda, qui entendait ériger sur ce site un monastère laïque théosophique. Si ce dernier n'a jamais mis son projet à exécution, son idée a préparé le terrain pour un petit groupe de partisans du « mouvement pour une vie saine », autour d'Henri

Oedenkoven et d'Ida Hofmann. Ceux-ci sont venus d'Europe du Nord et centrale afin de concrétiser leurs idéaux au sud des Alpes, d'ouvrir une troisième voie en marge des idées et contraintes sociétales aussi bien capitalistes que communistes, et de vivre en meilleure harmonie avec la nature.

Une valise symbolise l'arrivée des six fondateurs du Monte Verità, une petite pièce mène, comme un axe des possibles, vers l'anarchisme et Mikhaïl Bakounine. Les anarchistes ne faisaient certes pas partie de la communauté de vie sur le Monte Verità, mais ils avaient trouvé dans cette région autour du lac Majeur un refuge : s'ils n'étaient pas forcément les bienvenus, au moins ils étaient tolérés. L'époque des fondateurs, qui occupe le plus d'espace, emplit la grande pièce commune de la Casa Anatta. Avec ses étranges fenêtres rondes et ses lambris de bois sombre, elle-même fait partie intégrante de l'histoire. Comme l'explique Nicoletta Mongini, responsable culturelle qui propose une visite guidée du foisonnant musée, cette architecture a longtemps constitué une énigme. Aucun plan n'a jamais été retrouvé, même lors de la rénovation et, pendant



*Plongez dans l'histoire et les idéologies du Monte Verità dans le musée Casa Anatta (à g.)
ou dans l'univers d'Elisar von Kupffer dans l'Elisarion (à d.).*

un temps, on a soupçonné des principes théosophiques d'être à l'origine des formes et proportions inhabituelles. Mais il existe aujourd'hui une nouvelle théorie, car Henri Oedenkoven, qui a apporté le capital de départ pour la petite communauté et a fait bâtir la Casa Anatta, était issu d'une dynastie anversoise de constructeurs de bateaux. Et, effectivement, au deuxième regard, tout rappelle soudain une énorme habitation flottante qui aurait jeté l'ancre sur les hauteurs du lac.

Outre Henri Oedenkoven, certains personnages se démarquent : la féministe Ida Hofmann et les deux frères Gusto et Karl Gräser, qui mènent, quelques salles plus loin, à une nouvelle ramification. Gusto Gräser en particulier considérerait la transformation de la petite communauté en sanatorium

*Et, effectivement,
au deuxième
regard,
tout rappelle
soudain
une énorme
habitation
flottante.*

accueillant des visiteurs payants comme une trahison des idéaux anticapitalistes du mouvement pour une vie saine. Retiré dans une caverne dans la région, il devait plus tard compter parmi les sources d'inspiration de Hesse pour Siddhartha. En revanche, les artistes parfois invités sur le Monte Verità ont assuré la pérennité du mont de la vérité, tout d'abord grâce à l'école d'art du chorégraphe Rudolf von Laban. C'est sa présence qui a attiré à Ascona – et cela marque le début d'un autre possible – la danseuse Charlotte Bara. À son tour, elle a fait construire le Teatro San Martino. Plus tard, lorsque les fondateurs ont quitté le Tessin aux alentours de 1920 pour prendre un nouvel élan au Brésil, une poignée d'artistes a tâché d'entretenir le complexe. La peintre russe Marianne von Werefkin a

pour sa part éveillé l'attention du baron et banquier Eduard von der Heydt pour le site. Celui-ci a acquis le bien et transformé l'ancien sanatorium en hôtel de luxe. Collectionneur et amateur d'art, il s'est cependant efforcé de préserver ce lieu de créativité et de savoir avant de le léguer, à sa mort en 1964, au canton du Tessin qui perpétue son travail dans le même esprit, à travers une fondation.

L'Elisarion

L'intérêt d'Harald Szeemann portait sur toute la région autour du Monte Verità et ne se cantonnait pas aux limites des terrains, comme le montre également le pavillon Elisarion, qui rayonne d'un nouvel éclat. Installée dans le parc soigné dont le paysage ne cesse d'accueillir des œuvres d'art, cette construction en bois insignifiante de l'extérieur abrite tout un univers: la fresque panoramique *Il Chiaro Mondo dei Beati* de l'artiste Elisar von Kupffer a autrefois constitué la pièce maîtresse du sanctuaire de la religion qu'il avait fondée avec son compagnon Eduard von Mayer. Elle provient d'un pavillon circulaire situé à Minusio, l'ancien port d'attache des deux amants. Elisar von Kupffer se

pensait investi d'une mission divine pour diriger le mouvement baptisé «clarisme» - ce qui s'exprime dans son tableau aux douces tonalités pastel, dont les plus de 80 figures humaines reprennent pour la plupart ses propres traits. L'œuvre d'art sauvée par Szeemann et désormais restaurée offre des facettes supplémentaires, par exemple des poèmes pour chacune des scènes représentées. Son univers spirituel et son caractère utopique ont à coup sûr trouvé une demeure à leur mesure sur le Monte Verità. ☐

MUSÉES MONTE VERITÀ, ASCONA

Le Monte Verità est un site d'une grande importance culturelle. Au XX^e siècle, rares étaient les lieux à héberger autant de personnalités alternatives. Artistes, écrivains, philosophes ou danseurs: le complexe de musées fait vivre son histoire et ces personnalités. Outre le musée Casa Anatta, il abrite aussi la Casa Selma, «cabane air-lumière» construite en 1904 par les premiers habitants, la maison russe (Casa dei russi) et le pavillon Elisarion, qui permet d'admirer l'œuvre d'Elisar von Kupffer, *Il Chiaro Mondo dei Beati*.

www.monteverita.org (en anglais)

Actualités

Femmes fortes

Jusqu'au 24 mai, l'Aargauer Kunsthaus, le musée des Beaux-Arts d'Argovie, met à l'honneur deux femmes fortes du XX^e siècle: il présente d'une part Sophie Taeuber-Arp à travers des photographies inédites et confronte d'autre part, dans le cadre de l'exposition *Cosmos Emma Kunz*, le travail de la chercheuse, guérisseuse et artiste argovienne avec les prises de position de l'art contemporain.

www.aargauerkunsthau.ch/fr

Queer

L'exposition temporaire *Queer – La diversité est dans notre nature* (jusqu'au 10 avril 2022) du musée d'histoire naturelle de Berne plonge les visiteurs dans la pluralité des sexes et l'orientation sexuelle chez les animaux et les humains. L'exposition jette un pont entre nature et culture, connaissances biologiques et débats sociétaux actuels.

www.nmbe.ch/fr

Oh la vache!



Le musée suisse en plein air Ballenberg consacre son exposition temporaire *La vache: 1000 choses et un véritable fumier* (jusqu'en octobre 2021) au plus célèbre animal de rente: la vache. D'innombrables objets provenant de la collection du musée mettent en lumière la relation des Suisses avec leur animal national officieux.

www.ballenberg.ch